

Archipel - saison 2019/2020

---

# Yokai, remède au désespoir

Collectif Krumple



Théâtre visuel

Durée : 1h

Primaires

**Mardi 10 mars à 14h30**

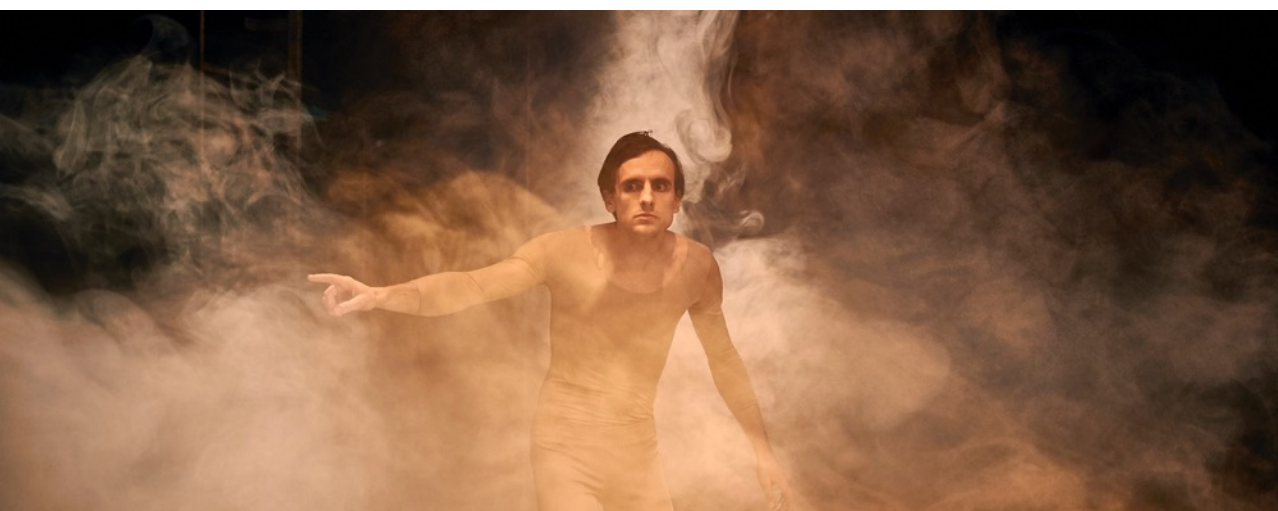
COLLECTIF KRUMPLE  
*présente*

# YŌKAI

REMÈDE AU DÉSESPOIR

SPECTACLE LAURÉAT  
DES PLATEAUX DU GROUPE GESTE(S)  
PARIS - 2016





## RÉSUMÉ

*Un terrain vide, sans mur ni frontière. De cet endroit posé au milieu de nulle part jaillit une bande de curieux personnages. Profitant de l'instant présent, ces esprits espiègles entrent en collision avec nos existences : Ils jouent à nous représenter le monde à leur manière. Enchevêtrement d'histoires drôles et grinçantes où se mêlent théâtre, danse, marionnette et magie. YŌKAI nous raconte une fable contemporaine sur l'entêtement à vouloir être heureux.*

Le Krumple est un collectif international basé à Paris et à Oslo. Il concentre ses recherches sur un langage sans frontière, qui repose essentiellement sur le jeu physique, et au service d'une écriture visuelle, dynamique et riche en surprises.

YŌKAI est son troisième spectacle et a tourné en France, Allemagne, Royaume-Uni, Norvège, Danemark et Etats-Unis.

## NOTE D'INTENTION

Yōkai : terme utilisé au Japon pour désigner les « phénomènes surnaturels ou inexplicables pour ceux qui en sont témoins ». C'est ainsi que l'on nomme les créatures fantastiques, les monstres, les fantômes issus du folklore japonais souvent caractérisés par un esprit malveillant, mais capables occasionnellement, d'apporter la chance aux êtres humains. Ces créatures incarnent les hasards bons ou mauvais qui provoquent nos existences.

De cette inspiration lointaine, enrichie au sein du collectif par la comédienne et marionnettiste Hanako Danjo, est née l'envie de traiter l'absurde mais aussi fantastique contingence de nos vies. Ce faisant il est question du désespoir dans la société moderne. Désespoir en tant que sentiment de l'impuissance à gouverner notre vie, mais aussi en tant que caractère de notre époque qui propose si souvent de traiter l'aléatoire de l'existence par le cynisme. Nous avons ressenti la nécessité, l'urgence, de parler de ce "laisser-aller au désespoir", qui peut concerner de près ou de loin, un grand nombre de personnes. Désireux de retourner ce phénomène pour en tirer au contraire un souffle d'espoir face au déclin des idéaux, le collectif se penche sur ces questions pour faire entendre sa voix.

### Un terrain philosophique

Dans son *Traité du désespoir*, le philosophe danois Søren Kierkegaard décrit deux types de réalités à ce sujet. Les réalités temporelles comme le désespoir de l'ambitieux qui n'a pas réussi "à être César", ou le désespoir de l'amant(e) de ne pas être aimé(e) ou de ne pas se sentir capable d'aimer. Et puis les réalités éternelles, comme le désespoir à l'idée qu'il n'y a rien après la mort ou le désespoir de ses fautes. Cette relecture de Kierkegaard a ouvert le champ des possibles pour les comédiens en les provoquant dans leurs improvisations.

En croisant cette réflexion philosophique aux observations personnelles du groupe, le collectif commence son travail d'expérimentation sur le plateau en février 2015. Un traitement original, drôle et parfois grotesque en ressort et apporte à ces thématiques actuelles un éclairage différent. Il faut imaginer six personnages dans des collants couleur chair, manipulant avec une excessive gravité un monde miniature où les humains viennent se confronter à leur destinées. L'espace vide et brumeux du début se remplit peu à peu d'arbres, de montagnes et de maisons. Sortant de l'ombre avec une intention obscure, ces Yōkai d'aujourd'hui entrent en scène pour nous représenter le monde à leur manière. Dès les premières secondes, le ton est donné : un second degré, un déballage d'énergie et une folie visuelle façonnent l'univers d'un spectacle qui se passe du texte.

### Jeu du corps et du regard

Le regard joue un rôle très important. Constamment porté sur le public avec une (trop) grande intensité, il sème le doute sur ce qui est sérieux et ce qui ne l'est pas. Cette tension très forte qui s'installe entre ces Yōkai et le spectateur est le fil tendu sur lequel tout le reste doit tenir en équilibre. Ces curieux personnages sont là pour donner à voir mais craignent toujours de ne pas être vus. Alors ils en rajoutent. Afin d'être bien compris leurs gestes se simplifient et s'agrandissent, leurs effets se répètent à l'excès. Il en résulte une sorte de chorégraphie aux mouvements approximatifs, ponctuée de bruitages et de cris tout juste suggérés. Tout ça s'imbrique dans un montage de séquences où s'entrecroisent les moments de manipulation du monde miniature aux scènes jouées par ces manipulateurs devenus acteurs sous l'effet d'un simple élément de costume.

Sur le plateau où ces deux dimensions sont ainsi mêlées, les Yōkai incarnent tour à tour des personnages dans des histoires fragmentées et fantastiques. Une branche d'arbre pousse dans l'oreille d'un homme qui vient de perdre sa femme. Un poisson surgit de l'eau et dévore la tête d'un pêcheur solitaire sans même que celui-ci n'y prête attention. Un père voit ses jambes se dérober sous lui depuis que sa fille s'est enfuie sans laisser de traces. Ce sont là quelques exemples parmi d'autres des images oniriques dont regorge cette fable. Oscillant constamment entre rire et émotion, l'imagination du spectateur est sans cesse sollicitée.

# COLLECTIF KRUMPLE



## PRÉSENTATION DU COLLECTIF

Le Collectif Krumple est une compagnie internationale basée à Paris et Oslo, qui concentre sa recherche sur la création visuelle et dynamique au travers d'une expression corporelle originale et décalée. Créé en 2013 après une année riche de plusieurs collaborations, la compagnie rassemble des artistes polymorphes, acteurs, metteurs en scène, marionnettistes, musiciens et magiciens qui ont tous été formés à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Traversant régulièrement les frontières pour présenter leurs spectacles, la compagnie est constamment à la recherche d'un langage qui dépasse la barrière de la langue.

Après « Go to sleep Goddamnit » et « Do not feed the trolls », « YŌKAI, Remède au désespoir » est leur troisième création. Ce spectacle remporte le Premier Prix des Plateaux du Groupe Gestes en décembre 2015 avant d'être créé au Ruhrfestspiele Recklinghausen (Allemagne) en juin 2016. Il est ensuite joué tout le mois d'août dans le cadre de l'Edinburgh Fringe Festival (Royaume-Uni) où il reçoit d'excellentes critiques et un très bel accueil du public, puis tourne en Norvège, France, Etats-Unis et Danemark.

*"Yokai est un joyau rare [...] interprété par une troupe douée d'un imaginaire et d'un talent incroyables."*

- EdFringe Review

*"Drôle, intelligent, surréaliste et percutant, ce nouveau spectacle plein d'invention du Krumple est un cadeau qui ne cesse de s'offrir »*

- The Scotsman

*"Un exemple parfait de la puissance magique du théâtre."*

- Three Weeks  
Edinburgh





## Yokai

Il y a ce carton : « *Je ne sais pas pourquoi j'aime ce monde où nous venons pour mourir* », qui n'apparaît que trois secondes et résume ce spectacle inclassable (ou presque). Six jeunes acteurs en collants couleur chair, comme des apparitions. Pas ou peu de texte, juste des borborygmes, quelques bouts de chansons, du mime. Des caisses d'où sortent en miniature des immeubles, un pêcheur, une jeune fille solitaire... Une branche d'arbre qui pousse dans l'oreille d'un homme qui vient de perdre sa femme... Un régal visuel. Inventif et joyeusement désespéré, le collectif Krumple essaie de réparer notre monde, fait d'adieux, de départs et de retrouvailles.

*Le Canard enchaîné*

## « YOKAI »

Ils manipulent avec précaution des miniatures, voitures, immeubles ou marionnettes, entrecroquent les existences et précipitent les catastrophes : ce sont des Yokai, créatures maîtresses des destinées. Théâtre d'objets, mime, danse, magie... Au confluent des disciplines, ce spectacle à partir de 8 ans est une merveille. Amusé et ému, on se laisse porter par l'onirisme du collectif Krumple.  
(Girasole, 10 h 15)

*Le Parisien*



### Avignon Off 2018 : 31 spectacles à ne pas manquer

Neuf nouveaux spectacles viennent enrichir notre sélection du OFF 2018. Le poétique "L'Avalée des avalés" sur l'enfance bouleversée par le monde des adultes ou encore "Yokai, remède au désespoir" du collectif international Krumple... Découvrez notre guide pour vous repérer dans les 1538 spectacles du festival.

*Télérama*

## TT "Yokai, remède au désespoir"

Troisième spectacle de ce jeune et joli collectif international nommé Krumple et installé entre Paris et Oslo, voilà une pantomime transdisciplinaire et transfrontière qui émerveillera petits et grands. Six comédiens en justaucorps chair, tout ensemble mimes, marionnettistes, équilibristes, danseurs s'amuse devant des maquettes miniatures de l'absurde et du fantastique de nos existences quotidiennes. Sont-ils des fantômes, des démons, des anges ou des lutins qui symbolisent si finement nos solitudes, nos détresses, nos chagrins ordinaires ? Mais avec tant de fantaisie... Sans mots, juste avec des gestes subtils et tendres, les Krumple parviennent à raconter suicides, disparitions, deuils avec un sens du jeu et du partage qui métamorphose tous les chagrins et fait de la scène terrain de poésie et de fête. **F. P.**

**Du 6 au 29 juillet à 10H15 au Girasole.**

> [Infos et réservations](#)

*Télérama*





## YŌKAI - vu par la presse anglo-saxonne

(extraits)

"Tendre, poignant voire déchirant, plein d'humour, Yōkai est un joyau rare qui invente une forme de **narration pleine de surprises**, associant le mime, la magie et le théâtre physique, et qui est interprété par une troupe douée d'un imaginaire et d'un talent incroyables. **Cela ne ressemble à aucun autre spectacle déjà vu**, et on continue à y penser longtemps après."

*EdFringe Review*

**fringe**

"Une leçon de maître en théâtre physique. **Drôle, intelligent, surréaliste et percutant**, ce nouveau spectacle plein d'invention du Krumple est **un cadeau qui ne cesse de s'offrir**. Les histoires elles-mêmes sont accrocheuses, mais c'est la façon de les raconter qui donne à Yōkai la médaille d'or. Face à cet art du mouvement si aiguisé et plein d'astuce, les mots sont superflus."

*The Scotsman*

**THE SCOTSMAN**

"C'est **un cocktail parfait de théâtre physique**, de mime et de "narration magique". Une multitude de petits accessoires surgissent continuellement sur scène, et sont animés par cette troupe remarquable. Toutes ces images belles (et absurdes) s'enchaînent les unes aux autres et prennent vie avec une simplicité extrême, de façon vraiment admirable. **Un exemple parfait de la puissance magique du théâtre.**"

*ThreeWeeks Edinburgh*

**ThreeWeeks**